

Raoul Blanchard
Québec sous la loupe d'un grand géographe

Fernand Grenier

Number 92, March 2008

400 ans : regards sur Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7143ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Grenier, F. (2008). Raoul Blanchard : Québec sous la loupe d'un grand géographe. *Cap-aux-Diamants*, (92), 25–29.

RAOUL BLANCHARD

QUÉBEC SOUS LA LOUPE D'UN GRAND GÉOGRAPHE

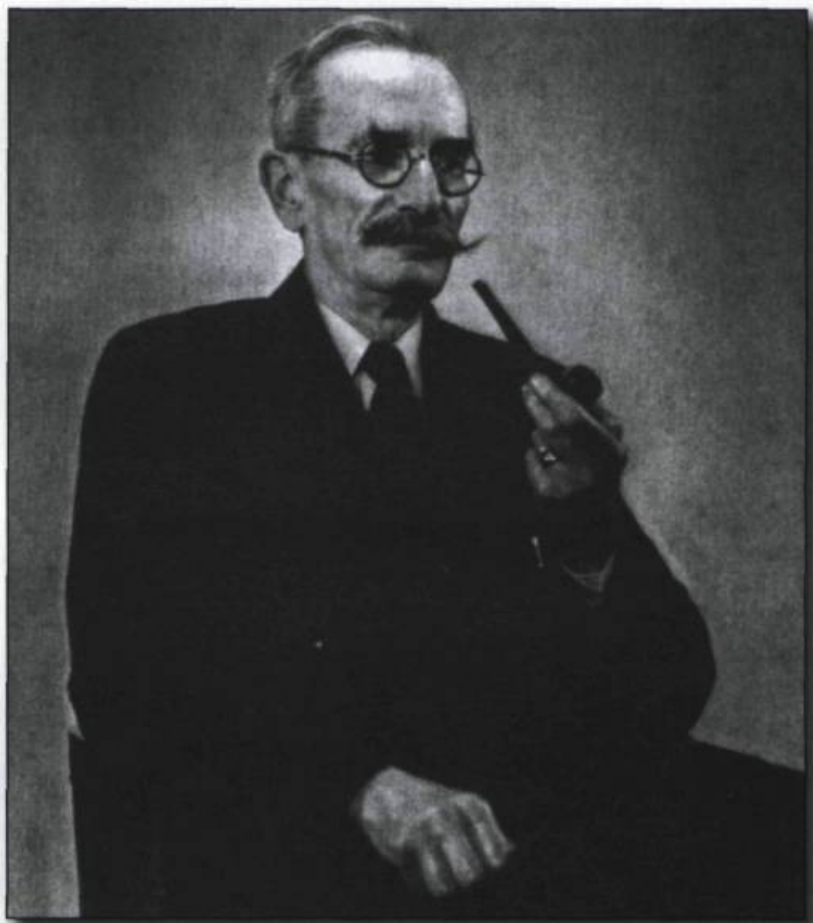
PAR FERNAND GRENIER

On cite souvent, et à bon droit, les textes de visiteurs qui, après un séjour plus ou moins long à Québec, ont consacré à la Vieille Capitale, au « Gibraltar d'Amérique », quelques phrases, voire quelques pages de leurs rapports, journaux de voyage, mémoires, poèmes aussi quelquefois. Pensons à Pehr Kalm, Charles Dickens, Alexis de Tocqueville, Louis Hémon, Henry Bordeaux, André Siegfried, Albert Camus et tant d'autres. Raoul Blanchard, croyons-nous, demeure le seul savant qui aura rédigé un ouvrage de l'envergure de son *Québec. Esquisse de géographie urbaine*. Cette étude occupe plus de la moitié du second tome de *L'Est du Canada français* et se classe parmi les monumentales *Études canadiennes* dont la publication s'étale entre 1930 et 1949. Mais, qui est donc ce géographe dont la mémoire se perpétue dans la toponymie officielle? Quel est son apport à la connaissance de Québec? Enfin, quelle influence a-t-il exercé sur la géographie québécoise?

ITINÉRAIRE SCIENTIFIQUE DE BLANCHARD

« Je suis né à Orléans, le 4 septembre 1877. » Cette phrase, courte et incisive, est la toute première des mémoires que Blanchard publie en 1961 sous le titre *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*. Reçu premier à l'agrégation d'histoire et de géographie à l'âge de 23 ans, il a déjà commencé à enseigner aux lycées de Douai et de Lille. Sa grande thèse de doctorat sur la Flandre est publiée en 1906 et, cette même année, il se voit confier une maîtrise de conférences à l'Université de Grenoble. Dès ce moment, il est reconnu comme l'un des maîtres de la géographie française qui se développe sous l'inspiration de son fondateur, Paul Vidal de la Blache.

À Grenoble, Blanchard se consacre à l'étude des Alpes et son œuvre, colossale, sera diffusée dans de nombreux articles et livres. Elle fera rapidement la renommée de l'Institut de géographie alpine et alimentera pendant plusieurs décennies l'excellente *Revue de géographie alpine*, consacrée à l'étude des montagnes et à tous les problèmes géographiques s'y rapportant aussi bien qu'à toute question importante de géographie générale ou régionale. C'est dans cette revue d'ailleurs que paraîtront les premiers articles sur le Canada français et, en particulier, *Québec. Esquisse de géographie urbaine* (1934).



La renommée internationale de Raoul Blanchard lui vaut, de 1917 à 1939, des invitations à enseigner dans de grandes universités américaines comme celles de Chicago, Columbia et Harvard. Voici d'ailleurs comment, dans l'avant-propos de *L'Est du Canada français*, il explique son attirance vers le Canada français : « Nommé en 1928 professeur de géographie à l'Université Harvard... [j'ai] tenu à honneur de contribuer au développement de la connaissance géographique de l'Amérique du Nord... [je me suis] décidé pour le Canada français vers lequel [m'] appelaient des préférences sentimentales et des facilités de travail. »

ESQUISSE GÉOGRAPHIQUE DE QUÉBEC

« Effectuée au cours de cinq automnes, de 1929 à 1933 », l'étude de la partie orientale du Canada français commence par la Gaspésie, se

■ Raoul Blanchard. Photographie de Marantow publiée dans *Mélanges géographiques canadiens*, en 1959. (Archives de l'auteur).

poursuit sur les deux rives du Saint-Laurent, puis au Saguenay-Lac-Saint-Jean et trouve son couronnement à Québec qui, pour toutes les régions jusqu'alors décrites, est « la grande ville, la capitale, la cité des relations d'affaires et des affinités intellectuelles. »

Spécialiste reconnu des Alpes, Raoul Blanchard est également à cette époque le maître incontesté de la géographie urbaine. Ses études sur Grenoble, Annecy, Nantes, Nice et Bordeaux ont précédé la publication, en 1922, d'une « méthode de géographie urbaine » dont les auteurs d'ouvrages sur les villes reconnaîtront la pertinence. Dans le cas de Québec, Blanchard insiste pour dire que son étude n'est qu'une « simple esquisse », car, écrit-il « une monographie géographique complète de Québec exigerait plusieurs années de recherches. » Et pourtant, encore en 2008, on peut constater la valeur durable de cette étude que doit absolument citer – ou du moins paraphraser – quiconque veut traiter de la géographie, de l'histoire ou de la sociologie de Québec dans une perspective de longue durée.

La présentation des facteurs physiques, conformément à la méthode « blanchardienne », constitue le premier chapitre de l'*Esquisse*. La situation d'abord : Québec, se trouvant au contact du fleuve proprement dit et de son estuaire, profite du contraste des profondeurs du Saint-Laurent à l'aval et à l'amont. Il s'agit là, avec l'apport de la marée, d'un avantage pour la navigation océanique. Sur le plan de la circulation, Québec se situe

Remise d'un doctorat *honoris causa* à Raoul Blanchard par l'Université Laval, en 1952. (Service des Archives de l'Université Laval).



Le 18 Avril 1959

Cher GRENIER,

J'ai un urgent besoin d'un petit renseignement que vous pourrez certainement me fournir. Je voudrais savoir combien d'étudiants sont inscrits à l'Université Laval pour l'année 1958/59. J'entends tous les étudiants, de toutes les facultés et écoles. On ne m'envoie plus l'annuaire de l'Université qui m'aurait renseigné.

J'espère que les Mélanges vont bientôt sortir, car je puis y trouver des renseignements utiles pour mon bouquin. Donnez-moi aussi des nouvelles de Mgr FAHENT. Faites mes amitiés à HAMELIN, FÉGUÉ, CAMU et tous ceux qui se souviennent de moi. En vous remerciant cordialement à l'avance, je vous serre énergiquement la main.

Raoul BLANCHARD

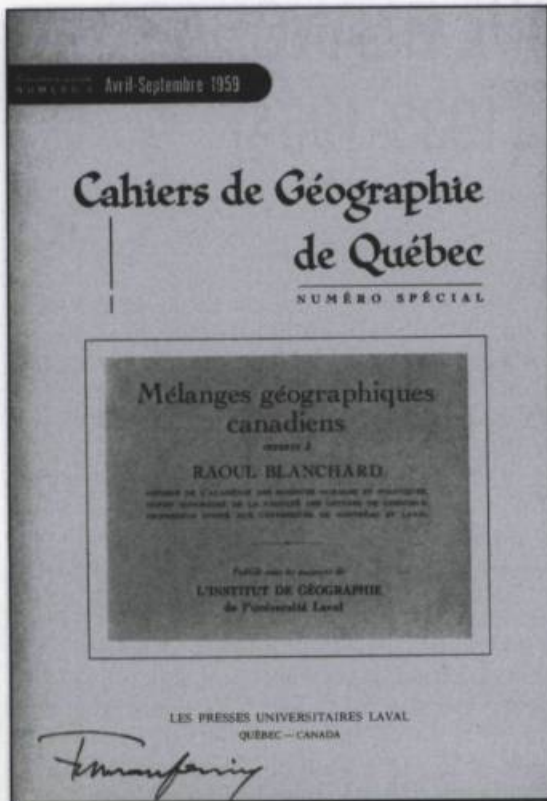
Lettre de Raoul Blanchard à l'auteur, 1960. Il lui demande un renseignement pour compléter son texte devant paraître dans un ouvrage dédié à M^r Alphonse-Marie Parent. (Archives de l'auteur).

au croisement des routes de terre provenant des deux rives du fleuve, en aval et en amont, vers le nord en direction de Chicoutimi et, vers le sud, par Lévis et par le pont de Québec, pour la route et le chemin de fer. « Ainsi c'est bien en fin de compte le rétrécissement brusque du Saint-Laurent qui détermine les caractéristiques essentielles de la situation de Québec, de même qu'il donne son nom à la ville. »

Au sujet du *site*, c'est-à-dire l'emplacement même du noyau urbain, Blanchard ne peut s'empêcher de constater que « la nature a bien fait les choses à Québec ». La colline justifie un exposé fouillé sur la géomorphologie locale et les contrastes du relief. La colline devenue forteresse dominera le port abrité des vents du nord-est, disposant de marées de grande amplitude mais, en ces temps-là, fermé par les glaces en hiver, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui! La table est donc mise tout naturellement pour l'installation d'une basse et d'une haute ville.

Le second chapitre de l'*Esquisse* porte sur l'évolution de Québec. Il s'agit, bien entendu, de l'histoire de la ville traitée par un géographe de haute stature intellectuelle qui sait mettre en relief tout ce qui a une incidence spatiale. Blanchard distingue trois grandes périodes : 1) La Forteresse (1608-1790); 2) La Période anglaise et la prédominance du port (1790-1870); 3) La Période française et le développement de l'industrie (1870-1930). Ce sont des pages entières qu'il faudrait ici reproduire pour rendre justice à l'érudition sans faille et au style toujours alerte, précis et perspicace de l'auteur.

L'*Esquisse* se termine par une vaste analyse des fonctions industrielles, commerciales, administratives, religieuses et intellectuelles de la capitale comme elle se présente au début des années 1930. Avec sa banlieue, alors constituée principalement par Sillery, Sainte-Foy, L'Ancienne-Lorette, Loretteville, Charlesbourg et Lévis, Québec compte 195 000 habitants. Aussi Blanchard est-il heureux



Page de titre de *Mélanges géographiques canadiens*, paru en 1959. (Archives de l'auteur).

de noter que Québec est « une grande ville, une des vingt premières qui ont été développées par la race française. »

Il faut citer intégralement les dernières lignes de la conclusion de cette *Esquisse*, car elles illustrent parfaitement le style « blanchardien » et sont dignes d'une anthologie sur Québec :

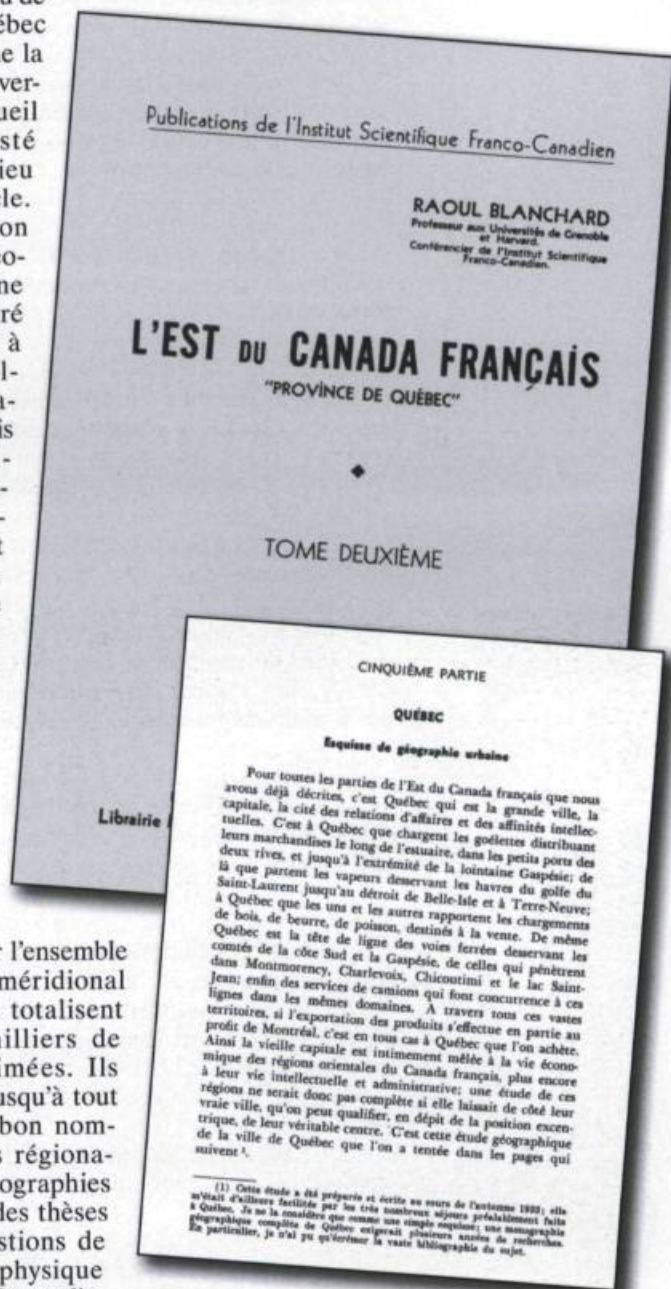
« La Basse Ville, face à l'ancien port, se recroqueville et perd de ses habitants; la Haute Ville se consacre au rôle de capitale et s'ingénie à séduire les touristes. Mais les anciens faubourgs ont désormais la première place : ceux de la colline pour la résidence de la population aisée, ceux de la plaine Saint-Charles pour l'industrie, le commerce de détail, le séjour des ouvriers. Québec devient une ville de plaine avec des annexes sur la colline, et son rayonnement s'étend souverain sur une banlieue de 55 000 âmes. En même temps la marée française submerge tous les quartiers par l'effet d'une forte natalité et de l'immigration venue des campagnes; la minorité de langue anglaise s'amenuise sans cesse et voit diminuer à la fois son influence et ses effectifs. Le Québec régénéré et vigoureux du XX^e siècle, avec ses 140 000 habitants, est redevenu une ville française : il est comme un acte de foi de la race canadienne. »

Jusqu'à la fin de sa vie, Blanchard utilisera et remaniera les matériaux de son *Esquisse*, toujours cependant en tenant compte des possibilités et des limites de la situation et du site, facteurs physiques essentiels de l'évolution de toute agglomération urbaine.

INFLUENCE DE BLANCHARD

Raoul Blanchard a effectué plus de vingt séjours au Québec entre 1922 et 1958. Il a laissé sur le Canada français – désignation qu'il a constamment utilisée – une œuvre écrite considérable qu'il poursuivra jusqu'à la veille de son décès survenu en 1965. Il a, en outre, exercé une influence déterminante sur l'établissement et le développement de la géographie québécoise. Il a prononcé d'assez nombreuses conférences, mais n'a fait que peu de cours au Québec même puisque la structure universitaire d'accueil n'a pas existé avant le milieu du XX^e siècle. C'est dans son Institut de géographie alpine qu'il a encadré et contribué à former quelques géographes québécois qui deviendront les pionniers de l'enseignement universitaire. Qu'il suffise de nommer Pierre Dagenais, à Montréal, et Louis-Edmond Hamelin, à Québec.

Les écrits de Blanchard ont porté sur l'ensemble du Québec méridional habité et ils totalisent plusieurs milliers de pages imprimées. Ils ont inspiré jusqu'à tout récemment bon nombre d'études régionales, des monographies urbaines et des thèses sur des questions de géographie physique et humaine. On en discute encore dans les revues et dans les colloques et on ne cesse d'y puiser des renseignements et des questions à résoudre, tant chez les géographes que chez les géologues, les historiens et les sociologues. C'est dire à quel niveau se maintient leur haute valeur scientifique. Ces travaux démontrent



Page de titre de *L'Est du Canada français*, publié en 1935, et le début de *Québec, esquisse de géographie urbaine* qui s'y retrouve. (Archives de l'auteur).

CITATIONS DE RAOUL BLANCHARD SUR QUÉBEC (1933-1964)

« Québec est la ville la plus pittoresque de l'Amérique du Nord. » (1933)

« Rien de plus caractéristique que cette colline de Québec, pénétrant en proue à travers l'extrémité de l'estuaire et dominant les terres basses qui la cernent au Nord. » (1935)

« ... Québec rivalise avec Rome et la densité des édifices religieux y est vraisemblablement plus forte. » (1935)

« ... proportions harmonieuses des fonctions urbaines. Québec a plusieurs cordes à son arc. » (1935)

« ... Québec, porte du fleuve, a été longtemps une forteresse; de 1800 à 1865, elle fut le grand port canadien. Dépossédée par Montréal de ce rôle, elle s'est mise à l'industrie et possède des fonctions de capitale; ses dernières transformations y ont consacré la prépondérance écrasante des Canadiens français. » (1939)

« L'ancien Québec a pris les caractéristiques d'une *City* que ses habitants désertent pour la plupart chaque soir. » (1939)

« Québec a l'honneur d'être le plus ancien établissement (qui ait duré) en terre canadienne et l'un des deux qui aient le plus largement prospéré. C'est donc que l'emplacement était doué de précieuses qualités. » (1960)

« Ce sont donc les activités tertiaires qui tiennent à Québec le haut du pavé. » (1960)

« Non moins originale est sa fonction de capitale. Capitale administrative, où siègent le Gouvernement et le Parlement de la Province; le Palais du gouvernement a proliféré en plusieurs énormes immeubles et des offices sont dispersés un peu partout dans la ville; le nombre de fonctionnaires provinciaux fixés à Québec se monte à plus de 7 000; joint à celui des fonctionnaires fédéraux, cela va chercher dans les 10 000 personnes. Capitale religieuse, siège de l'archevêque primat du Canada, entouré dans les paroisses, couvents, missions, juvénats, procures, de quelque 2 000 prêtres, moines et religieux. Capitale intellectuelle, d'abord par son Université Laval, la plus dynamique des institutions françaises d'Amérique du Nord et rassemblant au cours de l'année scolaire 1958-1959, d'après son annuaire, 22 000 étudiants; puis par une foule d'établissements d'enseignement secondaire, dont le vénérable Séminaire; enfin par un grand nombre de sociétés culturelles, qui se consacrent à la promotion des lettres, des arts et des sciences. » (1960)

« ... Sillery fort en 1956 de 13 000 âmes et où vit une partie des Anglais de l'agglomération. De même, par le chemin de Sainte-Foy, Québec s'incorpore cette municipalité où vivent 14 600 personnes et que hérissent les hautes structures neuves des bâtiments universitaires. » (1960)

« Jusque dans ses faubourgs, Québec est disposé pour le plaisir des yeux. » (1960)

« On est très conscient à Québec de ce rôle de capitale, qui vaut à la ville un cachet de sérieux et d'élégance. » (1964)

« Pourtant en dépit de cette élégance, Québec ne fait pas le poids. En effet, sa proche banlieue incluse, la ville ramasse 270 000 habitants. Ce n'est pas le sixième de ce que recèle l'agglomération de Montréal. » (1964)

à l'envi à quel point la géographie est une discipline de convergences et de rapprochements.

« Pèlerin enthousiaste du Canada français », selon ses propres termes, Blanchard enseignait que la géographie s'apprend « avec les pieds ». Marcheur infatigable, il a prêché d'exemple et, suivant les lieux, il a rencontré des notaires, médecins, agronomes, commerçants, prêtres et prélats, mais aussi des ouvriers, des pêcheurs et des cultivateurs. Tous, « avec la meilleure grâce du monde », assure-t-il, lui ont accordé leur concours.

La place éminente occupée par Raoul Blanchard dans l'histoire de la géographie lui a valu de nombreuses distinctions, en France et à l'étranger. Membre correspondant de l'Académie des sciences morales et politiques (Institut de France) durant plusieurs décennies, il en fut élu membre de plein droit en 1960. Au pays, on lui accorda aisément le titre de professeur à l'Université Laval et à celle de Montréal. L'Association canadienne des géographes, lors de sa fondation au printemps de 1950, le désigna président honoraire. À l'occasion de son centenaire, en 1952, l'Université Laval lui décernait un doctorat honorifique. Les *Mélanges géographiques canadiens*, préparés par les responsables des *Cahiers de géographie de Québec* et renfermant les contributions d'une quarantaine de spécialistes, représentent cependant, croyons-nous, le plus grand hommage rendu à Raoul Blanchard sur le plan professionnel et scientifique. ☞

■
Fernand Grenier est géographe émérite, ex-professeur titulaire de géographie humaine à l'Université Laval.

Pour en savoir plus:

Les *Études canadiennes* de Blanchard ont été reprises et publiées chez Beauchemin sous les titres de *L'Est du Canada français*, *Le Centre du Canada français* et *L'Ouest du Canada français*, respectivement en 1935, 1947 et 1953.

Les *Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard*, numéro spécial des *Cahiers de géographie de Québec* (avril-septembre 1959) ont également formé un volume édité par Les Presses de l'Université Laval. On y trouve la bibliographie de l'auteur jusqu'à la date de parution des *Mélanges* et un important article de Louis-Edmond Hamelin sur le récipiendaire.

La notice nécrologique intitulée *Raoul Blanchard (1877-1965)* rédigée par Fernand Grenier, alors président de l'Association canadienne des géographes, a été publiée à la fois dans *Le Géographe canadien - Canadian Geographer* et dans *Le Vieil Escollier* de l'Université Laval, à l'automne de 1965.

Dans la collection *Célébrités*, Marc-Aimé Guérin a publié une courte biographie bien illustrée intitulée *Raoul Blanchard, géographe du Canada français* (Lidéc, 1998).

Les grandes figures

XYZ
éditeur



Photo: Yves Blouin

Mathieu-Robert Sauvé

Jos Montferrand Le géant des rivières

récit biographique, 192 p., 18 \$

Au XIX^e siècle, Jos Montferrand était le Maurice Richard de son époque. C'était lui, l'homme fort, qui terrorisait les Irlandais. Une légende. La fierté d'un peuple.



XYZ éditeur • 1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : 514.525.21.70 • Télécopieur : 514.525.75.37
Courriel : info@xyzedit.qc.ca • www.xyzedit.qc.ca



La Société de généalogie de Québec,
vouée à la promotion de la recherche en
généalogie et à l'histoire des ancêtres
depuis 1961.

Double cliquez sur vos ancêtres!
Recensements 1851-1871-1901
Ville de Québec
cdrom - 25,00 \$

Société de généalogie de Québec

Pavillon Louis-Jacques-Casault, local 4266,
Cité universitaire Laval, Sainte-Foy (Qc)
Tél.: (418) 651-9127 + Téléc.: (418) 651-2643
sgq@total.net + www.sgq.qc.ca